

MAZAL TOV - FÉLICITATIONS

Le Rabbin, le Président, le C.A. et le Kahal présentent leurs sincères félicitations et leurs vœux de bonheur à M. et Mme Charles Abikhzer, M. et Mme Levy Benchimol pour la naissance d'un garçon dans le foyer de Valérie et Emanuel Abikhzer

CONDOLÉANCES

Le Rabbin, le Président, le C.A. et le Kahal présentent leurs sincères condoléances à Daniel Knafo et famille pour le décès de son père David Knafo Z"l

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

Élyahou Makhlof Z"l ben Fréha 3 Kislev - 3 Déc
David Ohayon Z"l 5 Kislev - 5 Déc

KIDDOUCH CHABBAT

Est offert par: Communauté Hékhhal Shalom

SÉOUDA CHÉLICHITE

Est offerte par: Joseph Ohayon à la mémoire de son père David Ohayon Z"l ben Messoda

KOLLEL HEKHAL SHALOM

DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE ÉLIRAN ELBAZ Z"l ET À LA MÉMOIRE DE YAACOV SALTIEL Z"l

Time is Money

Faite Un Don, Donnez de votre Temps
Une Heure ou Deux par semaine pour Etudier la Tora
On Vous attend au Kollel chaque soir
de 20h00 - 21h30 Cours pour tous les Niveaux
avec Rabbin A. Ronen Abitbol: tout les soirs de 20h à 21h. Avec Charles Abikhzer: Lundi de 20h à 21h. Le 101 Paramètre d'Israël, Mardi de 20h à 21h: Houmach avec commentaires, Mercredi 20h à 21h: Introduction aux notions de la Kabbala . Avec Yossi Mouyal: Tout les Jeudi de 20h30 à 21h15: Paracha de la semaine

ÉVÉNEMENTS HÉKHAL SHALOM

Assemblée générale extraordinaire convoquée par le Président, et le CA
Dimanche le 4 Décembre 2016 à 17h30
afin de déterminer tous ensemble l'avenir de notre Communauté. Soyez présents, c'est le devoir de tout les membres.

Halakha - Obligation d'étudier la Tora

Bien qu'Ézra ait institué de lire la Tora le lundi et le jeudi afin de permettre au peuple d'Israël d'étudier la Tora une fois tous les trois jours, nous ne sommes pas dispensés de fixer un temps à l'étude de la Tora même ces jours-ci. Il est ainsi écrit dans le Choul'han Ârouh (art.155): «Après être sorti de la synagogue, il ira au beit midrach (maison d'étude) afin de fixer un temps à l'étude de la Tora. Ce temps doit être fixe ; il ne doit le manquer et ce, même s'il pense pouvoir gagner beaucoup d'argent pendant ce même temps.»

Le Rama (Rabbi Moshé Isserlich) ajoute en annotation du Choul'han Ârouh que celui qui ne sait pas étudier, ira quand même à la maison d'étude; il aura le mérite de s'être rendu à cet endroit (mérite du trajet fait pour l'étude de la Tora). Il pourra aussi fixer un endroit et un temps pour l'étude de la Tora qu'il connaît; il s'imprènera ainsi de crainte de Hachem.

Chaque personne doit se fixer un temps pour l'étude la Tora chaque jour sans jamais y renoncer. Si une telle personne ayant fixé un temps à l'étude de la Tora, a un empêchement de force majeure l'empêchant de réaliser cela, devra compléter son étude le soir comme quelqu'un qui vient payer sa dette.

Les derniers décisionnaires ont écrit qu'il ne faut jamais sortir de la synagogue à la suite de la prière de cha'hrît (prière du matin) sans avoir d'abord étudié ne serait-ce qu'un seul verset ou une loi (halakha). Chacun devra avoir toujours ceci en tête, afin de connaître l'importance d'une étude de Tora à un temps fixe.

CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE DE NOTRE COMMUNAUTÉ

VOL. 3 No.33
SAMEDI 3 DÉCEMBRE 2016
3 KISLEV 5777

Paracha
TOLÉDOT

Allumage des bougies du Chabbat: 15:55
Sortie du Chabbat: 17:02



Horaire des Offices
2016 - 5777

Chabbat Samedi 3 Décembre 2016

Chahrit: 8:15
Minha suivie d'Arvit: 15:30

Dimanche 4 Décembre 2016

Chahrit: 7:00 - 8:00
Minha suivie d'Arvit: 15:45

Lundi 5 au Jeudi 8 Décembre 2016

Chahrit: 6:00 - 7:00 - 8:00
Minha suivie d'Arvit: 15:45

Vendredi 9 Décembre 2016

Chahrit: 6:00 - 7:00 - 8:00
Minha suivie d'Arvit: 15:45
Allumage des bougies: 15:54

Aphorisme de nos Sages

- 1- La Torah (Nombres 42) énumère les 42 étapes des « voyages des Enfants d'Israël qui sortirent d'Égypte ». Chacun d'entre nous passe par ces quarante-deux voyages dans sa vie, à commencer par notre « exode », notre naissance, passant à travers les nombreuses étapes de notre vie, pour arriver enfin la « Terre de Vie », promise au Ciel.)
- 2- L'innocente simplicité du Juif simple touche à l'essence de D.ieu, qui est d'absolue simplicité. (fr.chabad.org)

PARACHAT - TOLÉDOT

Yaâkov et Éssav



Les Jumeaux Yaâkov et Éssav

« Yits'hak supplia Hachem au sujet de sa femme... »
Au début de la Parasha, il est raconté que Rivka, la femme de Yits'hak était stérile. Tous les deux ont prié Hachem pour avoir des enfants... Rivka eut alors des jumeaux, Yaâkov et Éssav)...
Il est précisé que tous les deux ont prié Hachem pour avoir des enfants, comme il est dit : « Yits'hak supplia Hachem au sujet de sa femme (littéralement : face à sa femme), car elle était stérile... ». Rachi, explique que veut dire que: Yits'hak se tenait dans un coin face à Rivka qui priait aussi dans un autre coin.
Pourquoi Rachi précise qu'ils priaient dans un « coin » l'un en face de l'autre ?
Dans la Guemara Baba Batra (25a) il est dit que l'emplacement et l'orientation vers lesquels on se positionne pour faire certaines prières, ont une importance capitale pour qu'elles soient exaucées... Rachi voulait nous enseigner que lorsque Yits'hak et Rivka ont prié, ils se sont positionnés l'un en face de l'autre à des coins diamétralement opposés afin de pouvoir couvrir les 4 coins cardinaux. Yits'hak le coté Sud-Est, et Rivka le coté Nord-Ouest, pour donner à leur prière, tous les avantages par rapport à leur positionnement et orientation...

Le Défi...

« Les enfants s'entre-poussaient en son sein. » (Beréchet, 25:22)
Rachi explique, sur les mots « [Les enfants] s'entre-poussaient » : Quand elle passait devant l'entrée des maisons d'étude de Chem et Éver, Yaâkov s'agitait pour sortir [du ventre de sa mère]... Quand elle passait devant l'entrée de lieux d'idolâtrie, Éssav s'agitait pour sortir...

Le Rabbin Ronen A. Abitbol peut être rejoint au
(514) 831-4530 - r.abitbol@hekhshalom.com

Rabbin Ronen A. Abitbol



Quand Rivka tomba enceinte, après de nombreuses années de stérilité, elle fut confrontée à une difficulté de taille – les mouvements drastiques dans son ventre la faisaient énormément souffrir. Rachi rapporte un midrach et précise que lorsqu'elle passait devant des maisons d'étude, Yaâkov tentait de sortir tandis qu'Éssav cherchait à voir le jour précisément quand elle marchait près d'une zone idolâtre.

Les commentateurs questionnent le comportement de Yaâkov. Ils soulignent que durant toute la grossesse, un ange enseigne la Torah au fœtus. Alors pourquoi Yaâkov souhaitait-il tellement entrer dans les maisons d'étude; il apprenait déjà toute la Torah ?!

Rav 'Haïm Chmoulewitz Zt"l, note qu'au moment de la naissance, l'ange frappe le nouveau-né sur la bouche et ce dernier oublie toute son étude. Mais pourquoi l'ange fait-il ceci – pourquoi ne pas laisser le nourrisson venir au monde avec toutes les connaissances en Torah qu'il a déjà ?

Il répond que l'homme a été créé dans le but de se parfaire et de se donner de la peine pour se rapprocher d'Hachem. L'une des façons d'y parvenir est l'étude de la Torah. Ainsi, on ne peut comparer la Torah apprise sans effort et celle que l'on acquiert en travaillant dur. C'est pourquoi le bébé oublie toute la Torah qu'on lui a apprise afin d'avoir l'opportunité de l'étudier par lui-même.

Nous pouvons à présent comprendre pourquoi Yaâkov préférerait sortir du ventre de sa mère plutôt que de profiter de l'inestimable enseignement que l'Ange lui assurait. Yaâkov était plus attiré par le défi de l'étude à travers les efforts et par l'acquisition « gratuite » de la Torah.

Le principe rapporté par le rav Chmoulewitz est bien connu, pourtant il est facile à oublier au jour le jour. Quand l'individu fournit de gros efforts pour comprendre quelque chose et ne parvient pas à clarifier certains points, il peut se sentir face à échec. Et il éprouvera une grande satisfaction s'il apprend un passage de Torah avec facilité et qu'il comprend parfaitement ce qu'il a étudié.

Néanmoins, le 'Hafets 'Haïm écrit que dans la Torah, la peine que l'on se donne est plus importante que le résultat – même si l'on ne voit pas d'avancée tangible,

l'accomplissement peut être de taille. (Rav Yehonathan Gefen)

Éduque l'enfant selon sa voie...

Au moment de sa naissance, la Torah dit d'Éssav qu'« il avait le teint rouge, entièrement couvert comme d'un vêtement de poils » (Béréchit 25, 25). Et Rachi commente: « Il avait le teint rouge: c'est un signe qu'il sera amené à verser le sang ». La rougeur d'Éssav évoque le sang versé. De plus, en hébreu, le mot « rouge » (adam) est de la même racine que le mot « sang » (dam).

Ce commentaire laisse entendre que la violence légendaire d'Éssav était déterminée depuis sa naissance, l'enfermant dans un destin auquel il ne pouvait guère échapper.

D'autre part la Torah nous raconte que Hachem envoya le prophète Chemuel à la rencontre de David, futur roi d'Israël. Le Midrach (Yalkout Chimôni - Samuel) précise que « quand Samuel aperçut David il constata son teint rouge et il prit peur : cet homme versera le sang comme Éssav ! Alors D-ieu lui dit : Éssav tuait (à mauvais escient) de son propre chef, mais David tuera (en menant des guerres légitimes) uniquement sur décision du Sanhédrin (cour suprême) ». Autrement dit, le roi David partageait avec Éssav une violence et une énergie destructrice bien difficiles à maîtriser. Mais ce dernier l'utilisa pour voler et tuer tandis que l'auteur des Psaumes orienta sa brutalité pour défendre son peuple de ses ennemis.

C'est dans cette perspective que l'on peut comprendre le verset «Éduque l'enfant selon sa voie (...)» (Proverbes 22,6). Une éducation réussie consiste notamment à repérer les inclinaisons naturelles de l'enfant (« sa voie ») et, plutôt que de les briser, à les orienter dans un sens positif pour en faire un atout. (Rav Amitai Allali).

La Bénédiction de Juifs

Yits'hak est le premier juif qui n'ait jamais quitté le territoire de la Terre Promise. Contrairement à son père Abraham qui

est avant tout berger, Its'hak travaille aussi la terre. La réussite d'Isaac en tant qu'agriculteur attire la jalousie des Philistins. La Torah témoigne qu'Its'hak a récolté cent fois plus que ce qui était prévu. La Paracha raconte que les puits creusés par Abraham furent comblés par les Philistins. Plus tard Its'hak se remit à creuser ces mêmes puits.

Le juif, grâce à son ingéniosité a apporté la bénédiction là où il s'est installé. Le nombre considérable de savants juifs qui ont reçu le prix Nobel est fascinant. Le pourcentage de médecins, d'avocats et de scientifiques proportionnellement à la population juive est la preuve irréfutable de ce que celui-ci apporte pour Israël, mais aussi pour toutes les nations.

Mais il est une vérité aussi. Les Philistins, les Ferdinand et les Hitler ont voulu affronter cette « Berakha » en décidant de l'éliminer. Ainsi en comblant les puits, les Philistins ont inversé l'ordre des choses.

Israël pays moderne depuis 1948 a transformé un pays de déserts en un pays où ruissèlent le lait et le miel. Cette réussite a suscité des ennemis à Israël. Mais revenons pour un instant au commentaire de Rabbi Akiva dans le Midrach. Il le termine en affirmant que ces puits-là d'Abraham et d'Isaac seront ceux dont bénéficiera Jérusalem dans le futur et qui apporteront la bénédiction et la paix pour tout le Moyen-Orient. (Par Rav S. Pinson)

Le cœur et la poche

« La voix est celle de Yaâkov, mais les mains sont celles d'Éssav » (Béréchit 27,22)

Rachi explique que le mot voix (« Kol » en hébreu) est écrit sans la lettre Vav. Cela nous enseigne que si nous diminuons la voix de la Torah, autrement dit l'étude de la Torah, les mains d'Essav prennent le dessus.

En effet, il existe des personnes qui vantent les mérites de donner de la Tsédaka mais qui, parallèlement, sont loin d'être les plus généreuses. Ainsi, le verset vient nous signifier que ces personnes ont de la voix (pour dire qu'il faut donner de la Tsédaka) mais lorsqu'il s'agit de donner, elles ont les mains d'Essav !

Le mois de Kislev se compose de la manière suivante : Kiss (la poche), qui représente l'argent, et Lev (le cœur). Certaines personnes ont du cœur pour donner, mais elles n'ont malheureusement pas la « poche » pour cela. A l'inverse, d'autres personnes ont la poche, mais pas le cœur... Que ce mois de Kislev nous apporte la bénédiction afin que nous puissions acquérir aussi bien la poche que le cœur ! (Rav Mordékhai Steboun)

Importance et signification de répondre Amen

Ce mot est si répandu que vous le retrouvez dans d'autres religions et même dans le langage courant.

La racine de ce mot est la même que le mot « Emounah » qui veut dire « FOI », ainsi que les premières lettre du mot « Emeth » qui veut dire « vérité ». En effet, lorsque nous répondons Amen à la suite d'une bénédiction, selon le type de bénédiction il y a acceptation, il y a confirmation, attestation et parfois souhait de réalisation de ce qui est exprimé dans la bénédiction entendue. (selon que la bénédiction est une louange de D-ieu, l'affirmation d'un ordre divin ou une prière à D-ieu)

En somme, en disant Amen, je dis : « C'est vrai et j'y crois ». Exprimer notre foi par la prononciation du mot Amen est extrêmement important. Car l'homme qui se distingue des autres créatures par la parole intelligente, instille en son cœur et renforce sa foi en D-ieu, le Maître de l'univers, et surtout le Maître des destinées de tout être, par ces Amen répétés.

La Torah nous enseigne que ce n'est pas tant la foi qui amène à l'action mais c'est beaucoup plus l'action qui développe la foi. Prononcer Amen est ici une forme d'action.

Le Kaddich, auquel l'assemblée répond à plusieurs reprises Amen, exprimant ainsi le souhait de voir D-ieu reconnu dans Sa grandeur par toute l'humanité, est aussi récité par les personnes en deuil qui par cette prière montrent leur foi en D-ieu et leur acceptation de la décision divine, même celle-ci est douloureuse.

Nous Sages nous enseignent, lorsque l'Éternel pénètre dans les synagogues et les maisons d'étude et qu'il entend les fidèles prononcer « Amen Yehé Chemé Rabba... », Il hoche la tête et regrette d'avoir été obligé de détruire le Temple et d'exiler Son peuple !

Les lettres du mot Amen, - Aleph, Mème et Noune – sont les premières lettres des mots : « E-l, Mélekh, Néémane », qui signifie : D-ieu, Roi, Digne de confiance (ces trois mots remplacent parfois le mot Amen).

La valeur numérique du mot Amen est équivalente à la somme de deux noms de D-ieu : Le Tétragramme (interdit de prononciation tel qu'écrit) valeur numérique 26, et A-donai (façon normale de prononcer le Tétragramme), valeur numérique 65, en total une valeur numérique de 91, comme le mot Amen.

Amen contient donc l'idée du Maître de l'univers, de Sa dimension infinie et de Son omnipotence. (Par Rabbin M. Meyer)